

## Arrêter tous les pesticides simultanément est un défi rentable !

Par John Kempf le 29 mai 2020 - extrait de l'interview avec Michael McNeill du 14 avril 2018

L'élément le plus intrigant de l'interview de Michael McNeill était la suggestion qu'on devrait arrêter toutes les pesticides d'un seul coup. Je sais que c'est possible, car c'est l'approche que nous avons adoptée dans notre ferme à nous il y a quelques années, mais j'ai hésité à recommander ce saut aux autres.

L'approche que nous avons adoptée dans notre travail de conseil a été de mériter le droit d'arrêter les pesticides en produisant une culture si saine qu'elle devient résistante aux éventuels parasites et qu'on n'a plus besoin de ces produits. Or, en continuant d'utiliser des pesticides cette tâche est rendu beaucoup plus difficile.

Nous avons également des contextes légèrement différents. Nous travaillons avec de nombreuses cultures à haute valeur ajoutée, avec des applications de pesticides plus intenses, où nous n'avons pas le luxe de faire des erreurs. Bien sûr, les agriculteurs de grandes cultures diraient également qu'ils n'ont pas non plus droit à l'erreur.

Dans la pratique, je suis à l'aise de recommander l'arrêt des fongicides et des insecticides lorsque nous disposons d'analyses de sève et que nous pouvons observer le profil nutritionnel de la culture pour nous assurer qu'elle ne risque rien.

De toute manière, qui peut être contre la réussite ?

Extrait d'un [podcast sur l'agriculture régénérative avec Michael McNeill](#) :

**John** : Michael, quelle est la seule action que vous conseilleriez à tous les agriculteurs de prendre dès maintenant et qui pourrait faire la plus grande différence dans ce qu'ils font ?

**Michael** : Arrêtez d'empoisonner leurs sols.

**John** : Je suppose que c'est facile !

**Michael** : C'est très simple, il suffit d'arrêter.

**John** : Ça semble simple. Cela semble facile à faire, mais comment ? Comment faire ?

**Michael** : C'est un défi certes, si vous avez passé la majeure partie de votre vie à travailler d'une certaine manière. Arrêter de faire quelque chose n'est pas forcément facile. Mais c'est ce que les agriculteurs devront faire pour réussir.

**John** : Y a-t-il des mesures de transition qui peuvent être prises pour s'éloigner de cela ? Que font certains de vos clients qui ont arrêté l'emploi d'herbicides ?



**Michael** : J'ai vu toute une série de démarches, des petits pas jusqu'au "saut dans le vide". Et j'ai vu des agriculteurs - des plus petits, de 300 à 400 acres (120 à 160 ha), aux plus grands avec 10 000 à 15 000 acres (4000 à 6000 ha) - "sauter de la falaise". Et cela a très bien marché. J'étais vraiment inquiet pour certains des plus gros producteurs, mais j'ai vu qu'ils avaient la capacité de gestion et les ressources nécessaires pour réussir. Et une fois qu'ils ont compris ce qu'ils faisaient et pourquoi ils le faisaient, ils ont eu de très bons résultats.

Et je pense que c'est quelque chose que la plupart des gens ont du mal à croire. On me le lance à la figure presque tous les jours. "Je ne peux pas faire ça, j'ai une trop grosse ferme." Et j'aime bien leur répondre : "Je connais quelqu'un qui l'a fait." Ces grands agriculteurs qui réussissent n'ont pas forcément ajouté de nouveaux employés ou quoi que ce soit d'autre. La seule chose qu'ils ont ajoutée - si jamais ils ont fait une erreur et échoué - c'est qu'ils ont dû employer un grand nombre de personnes pendant une courte période pour désherber un champ à la main. Si jamais ils ont fait une erreur, c'est la seule solution possible.

**John** : J'ai aussi un peu de mal avec ça. Donc, quand vous utilisez les mots "sauter de la falaise", vous parlez d'éliminer 100 % de toutes les herbicides dès le départ ? Qu'est-ce que ça veut dire exactement ?

**Michael** : Toutes les pesticides.

**John** : N'allez-vous pas perdre votre récolte à cause de maladies et de ravageurs potentiels lorsque vous faites ça ?

**Michael** : Quand vous vous lancez, vous devriez avoir lu le livre que je viens de vous suggérer (voir ci-dessous)— pour comprendre qu'il faut un bon équilibre en oligo-éléments pour que la plante reste suffisamment saine pour se protéger par elle-même. Et vous pouvez y arriver grâce à des engrais starter, des fertilisations foliaires - de multiples fertilisations foliaires - et alors vous allez y arriver.

**John** : Quels sont les échecs de ceux qui ont essayé, et quel a été leur degré de réussite ?

**Michael** : Dans l'ensemble, j'ai toujours eu des succès. J'essaie de réfléchir à un échec, mais je n'en vois aucun. Je m'assure qu'ils comprennent et savent ce qu'ils font au moment où ils s'y mettent. J'en ai eu quelques-uns qui ont raté une ou deux parcelles du point de vue du timing - où la pluie les a rattrapés et où ils ont manqué de s'occuper des adventices à temps. Mais ils sont arrivés à les nettoyer par la suite au point qu'ils n'ont pas été pénalisés par une baisse de rendements.

**John** : Wow. Comment se comparent leurs rendements ?

**Michael** : Je pense que leurs rendements ont augmenté. C'est ce qui a été quelque peu choquant. Je veux être sûr que cela est dû à ce changement, et pas seulement à une bonne année. Parce que nous avons eu quelques bonnes campagnes récemment. Mais leurs rendements ont continué à augmenter assez rapidement par la suite. Ils sont passés à un niveau plus élevé.

**John** : Vous dites donc que leurs rendements sont en fait plus élevés maintenant qu'ils ne l'étaient lorsqu'ils utilisaient encore des herbicides et des pesticides ?

**Michael** : Oui.

**John** : Eh bien, c'est passionnant, parce que ce sont les mêmes types de choses que nous avons observées dans le monde de la production de fruits et légumes. Et ce sont vraiment les types de systèmes régénératifs que nous cherchons à développer et à établir, et je suis entièrement d'accord avec vous pour dire que c'est possible.

Du point de vue de la gestion, la seule chose que nous faisons souvent un peu différemment pour les cultures de fruits et légumes sur lesquelles nous travaillons, c'est que nous ne conseillons généralement pas aux gens de "sauter de la falaise", pour reprendre votre expression. Nous conseillons plutôt aux producteurs de gérer la nutrition et de régénérer la santé des sols pour atteindre un niveau de performance plus élevé, au point où ils peuvent se passer des pesticides. Et puis, soudainement, nous n'avons plus de problèmes d'oïdium. Nous n'avons plus de problèmes avec les tétranyques. Nous n'avons plus de problèmes avec les cicadelles. Lorsque nous atteignons un seuil beaucoup plus élevé, et que nous n'avons plus de problèmes, nous commençons à réduire et à éliminer les pesticides.

Il me semble un peu effrayant - quand on gère une culture qui est à très forte valeur ajoutée - de suggérer l'abandon immédiat de tous les pesticides. Mais vous avez évidemment réussi à le faire.

**Michael** : Oui, ça a marché. Et c'était vraiment effrayant quand j'ai commencé à le faire. Mais j'ai appris les quelques choses qu'il faut être sûr d'accomplir : rendre le sol aussi sain que possible et aider les plantes à être aussi saines que possible. Et c'est assez difficile à faire quand on saute de la falaise. Mais c'est possible !

Traduit par Ulrich Schreier, Ecodyn

### **Livre recommandé par Michael McNeill :**

Mineral Nutrition and Plant Disease - Lawrence E. Datnoff, Don M. Huber, Wade H. Elmer

### **Lien Internet de cet article :**

[http://vernoux.org/agriculture\\_regenerative/Kempf-McNeill-Arreter\\_les\\_pesticides\\_est\\_un\\_defi\\_rentable.pdf](http://vernoux.org/agriculture_regenerative/Kempf-McNeill-Arreter_les_pesticides_est_un_defi_rentable.pdf)

### **Liens d'autres extraits de l'interview :**

[Qu'est-ce qui cause le plus de dégâts, le travail du sol, les herbicides ou les engrais ?](#)

[Les pesticides comme cause de la dégradation des sols](#)

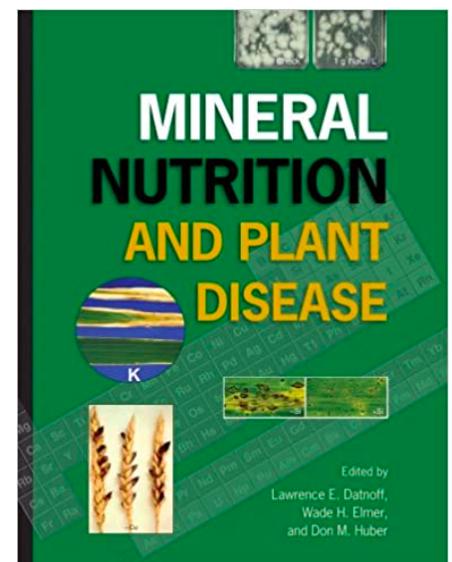
[Développer un sol supprimeur de maladies](#)

[Éliminer les besoins en engrais en agrandissant la zone racinaire](#)

[Résumé de l'interview de John Kempf avec Michael McNeill](#)

[Changer la gestion nutritionnelle pour augmenter la résistance aux tétranyques](#)

[Vers une Agriculture qui Cultive La Vie](#)



## Original

# Discontinuing all pesticide applications at once

The most intriguing element of the interview with Michael McNeill was the suggestion that you should stop all pesticide applications all at one shot. I know it can be done because this was the approach we took on our farm years ago, but I have been hesitant to recommend that leap to others.

Our approach in our consulting work has been that we have to earn the right to discontinue pesticide applications by producing such a healthy crop, it becomes resistant to possible pests, and you no longer need the pesticides. Of course, achieving that outcome is made much more difficult from the continued pesticide applications.

We also have slightly different contexts. We are working with many high-value crops, with more intense pesticide applications, where we don't have the luxury of making any mistakes. Of course, broadacre producers would say they don't have the luxury of making any mistakes either.

In practical application in the field, I am comfortable making recommendations to discontinue the use of fungicides and insecticides when we have sap analysis reports, and we can observe the nutritional profile of the crop is not conducive to infection.

In any case, who can argue with success?

From the Regenerative Agriculture Podcast with [Michael McNeill](#):

**John:** Michael, what is the one action that you would advise all growers to take right now that could make the biggest difference in their operations?

**Michael:** Stop poisoning the soil.

**John:** I guess that's easy!

**Michael:** It's real simple—just stop.

**John:** That sounds simple. It sounds easy to do—but how? How do you manage that?

**Michael:** It is a challenge, if you've spent most of your life doing things one way. Stopping doing something is not necessarily easy. But that's the one action growers need to take to be successful.

**John:** Are there transition steps that can be taken to move away from that? What are what are some of your growers who have moved away from using herbicides doing?

**Michael:** I have seen a full array of actions—from taking baby steps to jumping off the cliff—100 percent stop. And I have seen growers—from the smaller, 300- to 400-acre growers to the 10,000- to 15,000-acre growers—step off the cliff. And it's worked really well for them. I was really concerned about some of the larger growers, but I found that they had the management ability and the resources to make it happen. And once they understood what they were doing and why they were doing it, they were very successful.

And I think that's something that most people don't believe. I get that thrown in my face almost every day. "I can't do that—I have too big an operation." And I really enjoy throwing it back—"Well I know somebody who has." Those successful large growers have not necessarily added more hired men or anything. The one thing that they have added—if they've made a mistake or a failure—they've had to employ a large number of people for a short period of time to hand-weed a field. If they made a mistake, that's the only fix there is.

**John:** I'm struggling with this a little bit myself as well. So, when you use the words "stepping off a cliff," are you talking about eliminating 100 percent of all herbicide applications right out of the gate? What does that mean, exactly?

**Michael:** All pesticide applications.

**John:** Aren't you going to lose your crop to potential disease and insect pests when you do that?

**Michael:** When you do that, you'd better have read that book that I just suggested—so that you understand that you need to have the right micronutrient balance to keep that plant healthy enough to protect itself.

And you can do that through starter fertilizers, foliar feedings—multiple foliar feedings—you can pull it off.

**John:** What are some of the failures of growers who have tried to do this, and what has been their degree of success?

**Michael:** By and large, I have had all successes. I'm trying to think of a failure, but I really can't think of any. I make sure they really understand and know what they're doing when they do it. I've had a few where they missed a field or two, timing-wise—a rain caught them and they didn't get the weeds taken care of when they should have. But they were able to get it cleaned up—to the point where it did not suppress yield.

**John:** Wow. How do their yields compare?

**Michael:** I think that their yields have been going up. That's what's been somewhat shocking. I want to be sure it's attributed to that—not just necessarily a good growing season. Because we've had some good growing seasons recently. But their yields have continued to climb quite rapidly. They've moved to a different yield plateau.

**John:** So you're saying that their yields are actually higher now than they were when they were using herbicides and pesticides regularly?

**Michael:** Yes.

**John:** Well, that's exciting, because those are the same types of things that we've observed in the fruit- and vegetable-production world. And those are really the types of regenerative systems that we seek to create and to establish, and I absolutely agree with you that those are possible.

From a management perspective, the one piece we often do a bit differently on fruit and vegetable crops we work on is that we don't usually advise people to “step off the cliff,” to borrow your terminology. Rather, we advise growers to manage nutrition and to regenerate soil health to a higher plateau of performance—to the point where growers earn the right to eliminate pesticides. Then, all of a sudden, we don't have problems with powdery mildew anymore. We don't have problems with spider mites anymore. We don't have problems with leafhoppers anymore. When we

get to that much higher plateau, and we no longer have the problems, then we start cutting and eliminating pesticide applications.

It seems a bit scary to me—when you're managing a crop that is really valuable—to suggest eliminating all pesticide applications immediately. But obviously, you've been successful in doing so.

**Michael:** Yes, it's worked. And it was really scary when I first started doing that. But I've learned the few things that you have to be sure to accomplish: getting the soil as healthy as you can, and helping the plants be as healthy as you can. And that's pretty hard to do when stepping off the cliff. But it can be done.

May 29th, 2020|Tags: [Michael McNeill](#), [Pesticides](#), [Quality Agriculture book excerpt](#), [Yield](#)

<https://johnkempf.com/discontinuing-all-pesticide-applications-at-once/>